



YVONNE NDAYIZEYE

FORMATRICE

IDEE 53 ASBL

01/10/2021

IMPACT DU COVID SUR LA FORMATION

La crise sanitaire liée au covid 19 a fortement impacté le déroulement de la formation tant au niveau individuel qu'au niveau de l'apprentissage de la plupart de nos stagiaires qui, même en temps normal, ont souvent des difficultés personnelles qui peuvent freiner leur parcours.

Beaucoup se sont accrochés mais quelques stagiaires ont vite abandonné la formation, choisissant parfois d'effectuer un travail non déclaré parce qu'ils ne voyaient plus leur formation comme "la clé" menant à l'emploi. Pour ceux qui sont restés, il a fallu mettre en place, très rapidement, une méthode qui leur permettrait de continuer à se former sans se déplacer, pendant le confinement. Cependant, pour assurer cet accompagnement pédagogique, il fallait d'abord ou en même temps essayer de régler leurs problèmes psychosociaux et booster leur motivation.

CONTINUER À ÊTRE FORMÉ SANS SE DÉPLACER

Pour obtenir leur adhésion à la nouvelle méthode d'apprentissage (le travail à distance), les formateurs ont été parfois contraints de jouer le rôle de psy ou d'assistant social et même de trouver des activités pour leurs enfants. Il fallait les écouter et essayer de répondre à leurs questions ou les aider à vaincre les peurs qui les empêchaient de se concentrer sur leur projet socio professionnel.

D'où une augmentation significative de la charge de travail pour toute l'équipe. De manière générale, on avait affaire à des stagiaires paralysés par une inquiétude grandissante face à une pandémie causée par une maladie très contagieuse et difficile à gérer.

Dans un premier temps, nous avons décidé d'envoyer aux stagiaires peu familiarisés avec l'outil informatique (aide-ménagère et Commis de salle et de cuisine), des syllabus des différents cours, par voie postale. Pour ce groupe de stagiaires, certains formateurs sont allés jusqu'à déposer les syllabus dans les boîtes de ceux qui n'avaient pas encore reçu le courrier, plusieurs jours après l'envoi.

Mais cela ne pouvait pas marcher pour tous les cours. Pour les cours de langues (français, néerlandais, etc.) par exemple, les formateurs ont dû développer des logiciels pour créer des supports tentant de dynamiser l'apprentissage (conception d'activités d'entraînement de la matière avec un dispositif d'autocorrection, insertion d'enregistrements audio dans les montages Power Point, questionnaires en ligne, etc.).

Il fallait rédiger des fiches hebdomadaires avec des instructions détaillant, pour chaque cours, les étapes du travail à fournir. Repenser, concevoir et remanier des cours demande beaucoup de temps et d'énergie, ce qui a amené certains formateurs à s'investir en dehors de leurs heures de travail. La rédaction des dossiers administratifs pour expliquer/démontrer le suivi pédagogique des stagiaires pendant cette période a également pris un temps très conséquent.

Aux Employés en Bureautique qui reçoivent, dès le début de la session, assez de notions pour être capables de traiter des documents informatisés, on a envoyé des cours par mail. Mais on s'est vite rendu compte que la plupart d'entre eux utilisaient leur GSM pour les lire et qu'ils ne pouvaient pas les traiter car ils n'avaient ni PC ni imprimante. Ils préféraient recevoir les documents en version papier.

Pour tous les stagiaires, les explications sur les matières reçues étaient données individuellement et par téléphone. Le formateur devait parfois lire ligne par ligne, toute la matière avec le/la stagiaire qui le suivait à l'autre bout du fil, pour l'aider à mieux assimiler la matière.

Dès que la situation l'a permis, on est vite passé à des cours individuels. Très bénéfiques pour le stagiaire car grâce à ces cours particuliers, il/elle n'avait plus à se formaliser d'un rythme quelconque, ayant le formateur pour lui tout seul. Par contre, c'était épuisant pour le formateur qui devait recommencer le même scénario 4 à 5 fois par jour. Cependant, c'était plus productif que les explications données par téléphone à des stagiaires qui ont l'habitude de se former en pratiquant.

Avec le déconfinement partiel, on a pu recevoir les stagiaires en présentiel par petits groupes. C'est-à-dire qu'on voyait un même groupe une (1) fois sur (2). Il fallait donc travailler avec le groupe présent tout en s'occupant de ceux qui devaient étudier, ce jour-là, à distance. Les formateurs devaient leur préparer des travaux qui seront corrigés, signés et récoltés pour preuves... lors du retour en présentiel.

Par après, des partenariats ont permis à nos stagiaires d'acquérir du matériel informatique à bas prix ou avec des paiements échelonnés. Ils ont reçu des cours d'informatique intensifs pour apprendre à suivre des cours par visioconférence. Toutefois, pour ceux qui n'avaient toujours pas de PC, l'idée 53 mettait à disposition -chaque fois que de besoin- une salle de cours et un PC afin qu'ils/elles puissent suivre le cours en même temps que les autres. En effet, certains stagiaires ont décliné l'offre des PC (fixes) parce qu'ils ne savaient pas où les mettre. Même trouver un espace convenable dans leur appartement, pour suivre tranquillement le cours, est un défi pour quelques-uns. On a vu pendant les visioconférences l'un ou l'autre avec son ordinateur sur le lit, la baignoire, etc.

L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE DES STAGIAIRES PASSAIT PAR LE RÈGLEMENT DE LEURS PROBLÈMES PERSONNELS TELS QUE:

Celui d'une stagiaire qui n'arrivait pas à ouvrir son syllabus à cause d'un sentiment de peur permanente vis-à-vis de la maladie ou

Une autre qui ne voulait plus sortir de chez elle parce qu'elle avait entendu dire qu'une personne décédée dans l'appartement d'en dessous avait été emportée par le covid ;

Et une autre encore qui n'osait pas ouvrir les fenêtres de son appartement de peur de laisser entrer de l'air contaminé ;

Ou alors de celle qui n'arrivait pas à gérer les enfants qui voulaient aller jouer dehors plutôt que de continuer à se morfondre pendant des heures dans un local trop exigü etc.

Il y a également des stagiaires qui se sentaient tellement perdus et déstabilisés par l'isolement que leur imposait la situation sanitaire. Comme ils n'osaient plus sortir, leur formation est la seule chose qui les reliait au monde extérieur et ils s'y raccrochaient fermement. Ils téléphonaient tous les jours, à tout bout de champ, ou envoyaient sans cesse des messages aux formateurs comme pour juste maintenir le lien.

Il y a enfin ceux qui avaient des problèmes assez graves de logement ou de revenus etc. au point de décider d'arrêter la formation pour d'abord régler ces problèmes quitte à revenir à la session d'après...

Nos stagiaires avaient, en outre, besoin d'être rassurés quant à la continuité de la formation malgré la crise sanitaire et la confirmation d'être embauché comme prévu après leur formation (les Gardes à domicile); ils voulaient des conseils sur les mesures à prendre pour éviter d'attraper le corona et quel crédit accorder aux messages inquiétants sur la maladie qui circulaient sur des réseaux sociaux. Ils avaient également besoin de conseils sur comment trouver des activités pour leurs enfants et s'organiser pour s'investir dans leur travail pendant au moins un temps équivalent à celui consacré habituellement aux cours à l'idée 53.